

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Veeteelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de

M. P. STANER,

DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Uitgegeven onder de leiding van

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR



(Photo W. Kesler.)

Jeunes Parasoliers âgés de 9 mois, mis en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :

Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :

Koningsplein, 7 - Brussel

SOMMAIRE DU N° 1 - 1950

	PAGES
Articles originaux :	
<i>Arboretum de Stanleyville</i> , par LIÉGEOIS, P. et PETIT, P.	3
<i>Note sur la multiplication du Parasolier</i> , par KESLER W.	37
<i>Un arbre de boisement intéressant pour les régions d'altitude du Congo</i> , <i>l'Eucalyptus Grandis (Hill) MAIDEN</i> , par GODDING, R.	53
<i>Essai de détermination de clones de Cinchona Ledgeriana au moyen des</i> <i>caractères foliaires</i> , par LIENART, J. M.	57
<i>La culture du Colza au Kivu</i> , par LAURENT, J. F.	69
<i>Résultats des essais de fumure minérale au Congo belge</i> , par FOCAN, A. ...	73
<i>Terres Noires et Kaiso-Beds dans la vallée de la Ruzizi</i> , par LOZET, J. ...	105
<i>Considération sur l'Élevage bovin dans les chefferies Bashi</i> , par GUYAUX, R.	113
<i>Contribution à l'étude de la Syngamose des Gallinacés</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	131
<i>Traitement de la Coccidiose aviaire par injections intrapéritonéales</i> , par JUSSIANT et CONZEMIUS	137
<i>La peste aviaire et la maladie de Newcastle au Congo belge</i> , par JEZIERSKI, A.	141
<i>Le régime alimentaire des poissons du Centre Africain. — Intérêt éven-</i> <i>tuel de ces poissons en vue d'une Zootechnie économique</i> , par HULOT, A.	145
<i>Studie over venijn en antivenijn in verband met giftslangen van Belgisch</i> <i>Kongo</i> , door MORTELMANS, J.	177
<i>La Carpe est-elle un poisson de culture pour le Congo?</i> par DE BONT, A. F.	197
<i>La Synthèse des principes actifs du Pyrèthe</i> , par DORMAL, S. ...	203
Documentation officielle ...	205
Notes et actualités :	
<i>Fondation André Landeghem</i> ...	215
<i>De Landbouw in de Indische Archipel</i> ... W.	216
<i>De Rijstcultuur in Indonesië</i> ...	217
<i>De Tuinbouw in Indonesië</i> ...	217
<i>L'Avenir de l'Agriculture dans les Colonies Tropicales Françaises.</i> W.M.	217
<i>La classification des terres par le Service de la Conservation du</i> <i>Sol des Etats-Unis, base de la lutte contre l'érosion</i> ... J.E.O.	219
<i>Note au sujet de l'emploi du Bananier pour la régénération du sol.</i> L.E. EECKHOUT	220
<i>De Aarde betaalt</i> ... W.	221
<i>L'Institut de Recherches pour les Huiles de Palme et Oléagineux.</i> D. d'H.	223
<i>L'utilisation de la pulpe de café comme fourrage (Mercure)</i> ...	224

(Voir suite page 3 couverture.)

ROYAUME DE BELGIQUE
Ministère des Colonies

Direction de l'Agriculture,
de l'Élevage et de la Colonisation

KONINKRIJK BELGIË
Ministerie van Koloniën

Directie van Landbouw,
Vee­teelt en Kolonisatie

Bulletin Agricole du Congo Belge

Landbouwkundig Tijdschrift

voor Belgisch-Congo

Publié sous la Direction de *M. P. STANER,* *Utgegeven onder de leiding van*
DIRECTEUR D'ADMINISTRATION. — DIRECTEUR VAN BESTUUR.

Vol. XLI

N^o 1

MARS 1950
AART

4 FASCICULES PAR AN
NUMMERS PER JAAR

19147



(Photo Kesler)

Plantes de 9 mois, mises en place depuis 4 1/2 mois.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
Place Royale, 7 - Bruxelles

REDACTIE EN ADMINISTRATIE :
Koningsplein, 7 - Brussel



publications

Essai de détermination de Clones de *Cinchona Ledgeriana* au moyen des caractères foliaires

par

J.-M. LIENART,

Ingénieur agronome colonial Lv.

Assistant à la Station expérimentale de l'INÉAC,
à Mulungu.

LES CARACTERES DE DETERMINATION

La détermination des clones de *Cinchona Ledgeriana* est, en général, malaisée; en effet, la majorité d'entre eux demandent, pour être déterminés, un ensemble d'observations parfois délicates; quelques-uns cependant sont plus facilement reconnaissables et peuvent être identifiés, même à distance, par une personne avertie.

Il est bien évident qu'en se basant seulement sur un ou deux caractères, on ne pourra être certain de l'identification d'un clone précis; c'est de l'ensemble des observations, et par la confrontation de celles-ci, que la détermination sera exacte. Deux ou plusieurs clones peuvent être apparentés et présenter le même type. Ainsi, les clones M 228 et M 278, qui se distinguent des autres par leur feuillage beaucoup plus clair, ont encore en commun des feuilles larges et mates; ce ne sera qu'après l'examen d'autres caractères, comme la styliè, les angles d'insertion des branches sur le tronc ou les domaties, qu'on sera autorisé à donner à chacun d'eux son appellation propre.

La portée de cette note est très limitée; elle montrera à ceux qui s'intéressent à la question, que certains caractères foliaires peuvent nous aider dans l'identification des clones du *Ledgeriana*.

Lorsqu'on examine le feuillage d'un même arbre, comme celui de différents arbres d'un même clone, on s'aperçoit rapidement que toutes les feuilles présentent très sensiblement les mêmes caractères. Mais, lorsqu'on compare entre eux les organes foliaires de différents

clones, il semble, à première vue, qu'on ne puisse établir de groupes bien distincts et que toutes les formes de transition se rencontrent entre les types caractéristiques. Cependant, suite à de nombreux examens minutieux, cette délimitation peut être établie sans trop de difficultés.

Tous les caractères de détermination n'ont pu être étudiés simultanément; aussi, les descriptions des feuilles de quelques clones typiques, qui illustrent cette étude, sont-elles incomplètes; elles sont cependant suffisantes pour montrer que certains des caractères choisis peuvent nous servir dans cette identification.

Nous avons tenu compte dans ce travail de la longueur et de la largeur du limbe, ainsi que du rapport de ces deux dimensions; de la longueur du pétiole, de même que du rapport limbe sur pétiole. Nous nous sommes, également, basés sur la coloration, le brillant ou la matité de la partie étalée de la feuille. La forme, le teinté, l'angle d'inclinaison et le plus ou moins fort saillant des nervures ont, de même, retenu notre attention. Enfin, la situation, la répartition, la fréquence et la configuration des domaties ont été spécialement examinées; ces particularités semblent, en effet, être assez constantes et des plus intéressantes pour la détermination des clones.

Nous aurions pu tenir compte d'autres signes distinctifs relatifs aux jeunes pousses terminales, aux stipules, aux feuilles, aux fruits, aux graines, comme des caractères plus généraux et propres à l'arbre lui-même, mais ils seront étudiés dans une autre note et l'ensemble nous servira alors à l'établissement d'une clef analytique des clones de *C. Ledgeriana*, en ne prenant que les caractères intéressants et qui nous permettront de les répartir en trois ou quatre groupes bien distincts.

Les caractères qui feront l'objet de cette prochaine étude sont :

— Coloration, velouté plus ou moins marqué et port des pousses terminales.

— Forme et grandeur des stipules.

— Forme du sommet et ondulations plus ou moins prononcées des bords des feuilles, angle d'insertion et port de celles-ci sur les branchettes.

— Forme et répartition des boutons sur la grappe, insertion et proportion du calice, style des fleurs.

— Forme, rapport des dimensions et coloration à l'état frais et sec des capsules.

— Forme et coloration de l'endosperme, ainsi que de l'aile membraneuse, proportion relative de ces deux éléments de la samare.

— Angle d'insertion et port des branches, défilement plus ou moins rapide et faculté à rejeter du tronc.

Donnons maintenant quelques détails sur les points que nous avons envisagés dans la description des feuilles de certains clones typiques.

La longueur et la largeur proprement dites du limbe n'offrent guère d'intérêt; le rapport longueur/largeur de la feuille, par contre, nous permettra de classer les clones en différents groupes; plus ce rapport sera élevé, plus la feuille sera allongée, ce qui ne veut pas dire pour cela plus grande.

Dans les clones décrits, nous aurions ainsi :

- a) clones à feuilles assez allongées : M 143 ($L/l = 4.25$), M 86 ($L/l = 4.48$) et M 23 ($L/l = 4.50$);
- b) clones à feuilles peu allongées : celles des autres clones décrits à rapport L/l plus petit que 4.

Ces caractères sont longs à déterminer et peu pratiques. La méthode des rectangles subdivisés en petits carrés peut nous aider dans ce travail, mais malgré tout, ce rapport varie souvent avec l'âge des arbres.

Le rapport longueur du limbe sur longueur du pétiole peut également nous donner des indications, mais il n'y a pas de corrélation avec le rapport précédent. Les clones M 228, M 86 et M 141 pourraient ainsi être classés dans les clones à courts pétioles.

La coloration de la face supérieure de la feuille est, dans la majorité des cas, plus foncée que celle de la face inférieure. Ces deux teintes doivent être déterminées par comparaison et à l'abri de toute influence extérieure. Ce caractère ne permet pas une classification très nette, car il est trop subjectivement influencé.

Le brillant ou la matité du feuillage de certains clones sont très caractéristiques. Ces états doivent être observés par temps couvert et par un observateur averti. Ils ne donneront, de façon générale, qu'une indication accessoire.

L'étude des nervures est à retenir. Bien qu'assez difficile à décrire quant à leur configuration, l'allure générale, la coloration et la ramification plus ou moins prononcée au sommet de la nervure médiane peuvent nous donner des caractères constants et suffisants pour nous aider à distinguer certains clones.

Le saillant plus ou moins accentué que les nervures latérales forment dans le limbe, comme leur angle d'inclinaison sur la médiane, sont des caractères trop variables et d'appréciation trop difficile. Ils sont donc à rejeter.

Les plus intéressantes données de détermination par les feuilles sont fournies, comme nous l'avons déjà signalé, par l'étude des domaties.

Ces organes, pour lesquels les botanistes ne sont pas d'accord quant à leur origine et leur utilité, apparaissent principalement le long de la nervure médiane, dans l'angle supérieur formé par celle-ci et

les nervures latérales. On en rencontre également dans le limbe, aux points de ramification des nervures secondaires et tertiaires.

Les domaties primaires, c'est-à-dire celles qui se trouvent en contact avec la nervure principale, sont toujours supportées par les nervures latérales. Elles se rencontrent parfois seulement dans la partie supérieure de la feuille, parfois dans les parties supérieure et inférieure, parfois tout le long de la nervure médiane. Chacun de ces trois groupes peut encore être subdivisé en deux sous-groupes, suivant l'absence ou la présence de domaties secondaires, c'est-à-dire de celles qui se rencontrent à l'intersection de deux nervures latérales. Ces domaties secondaires sont parfois supportées, parfois suspendues aux nervures secondaires. La situation et la répartition des domaties, dont nous venons de dire quelques mots, sont deux caractères constants pour chaque clone. Dans les clones décrits, nous avons ainsi :

- a) clone à domaties primaires tout le long de la nervure centrale et sans domaties secondaires : M 141;
- b) clone à domaties primaires dans la partie supérieure de la feuille :
 - 1) sans domaties secondaires : M 69, M 23, M 228;
 - 2) avec domaties secondaires : M 143, M 86, M 278;
- c) clone à domaties primaires dans la partie supérieure et dans la partie inférieure de la feuille, avec domaties secondaires : M 96.

La fréquence ou nombre moyen de domaties est de constance moins prononcée, mais assez régulière cependant, si l'on examine un lot important de feuilles d'un même développement.

Quant à la configuration des domaties, elles se présentent sous la forme d'ampoules rondes ou triangulaires, présentant sur la face inférieure un orifice en fente ou arrondi, poilu ou glabre. Dans celui-ci on trouve, parfois, des acariens. Ces ampoules ou ces pochettes peuvent nous aider dans la détermination; certains clones, en effet, montrent de grosses et larges domaties saillantes, d'autres n'en laissent apparaître que de très petites et très atténuées, décelables seulement à la loupe. Dans ce dernier cas, les orifices de la face inférieure sont plus facilement visibles.

Tous ces caractères appartenant aux domaties doivent être, répétons-le, déterminés avec le plus grand soin et sur un nombre important de sujets. En tout cas, ils sont caractéristiques et peuvent nous être d'une très grande utilité pour la classification et l'identification des clones, par suite de leur constance assez prononcée.

DESCRIPTION DES CLONES

Remarques préliminaires.

Pour nos déterminations de coloration, nous avons utilisé le « Répertoire des couleurs » de la Société Française des Chrysanthé-

mistes et René Oberthür (Rennes, 1905). Comme ces auteurs le font remarquer et ainsi que nous l'avons déjà signalé plus haut, les teintes du limbe et des nervures doivent être déterminées à l'abri de toutes influences extrinsèques. Ces influences peuvent être le daltonisme et (ou) l'achromatopsie, comme également et de façon plus générale l'influence des contrastes lorsqu'on juxtapose deux couleurs, ainsi que l'effet des reflets. Contre les deux maladies propres à l'observateur lui-même, il n'y a rien à faire; contre l'influence des contrastes, on utilisera des caches en papier percées de deux fenêtres; contre l'effet des reflets, on disposera les couleurs à comparer de façon à minimiser le plus possible cette cause d'erreur (absence de soleil direct, angle d'inclinaison).

Quatre teintes de vert avec leurs nuances ont été retenues dans nos descriptions; ce sont, dans l'ordre décroissant de teintes et de nuances :

- Vert Américain 4 (sans exemple);
- Vert lf 4 (feuille de houx);
- Vert lf 3 (feuille de houx);
- Vert franc 4 (feuillage du cresson de fontaine);
- Vert franc 3 (feuille de jacinthe);
- Vert franc 2 (feuille du *Rucus aculeatus* ou fragon);
- Vert franc 1 (feuille du *Rucus aculeatus* ou fragon);
- Vert Aucuba 4 (feuillage du *Torreya myrintica*).

Description proprement dite.

CLONE M 23 (pl. 1).

Feuille petite et allongée. La longueur est comprise entre 131 et 106 mm. et la largeur entre 31 et 21 mm.; les mensurations moyennes des feuilles de ce clone sont respectivement de 117 et 26 mm. Le rapport existant entre ces dimensions se chiffre par 4,50.

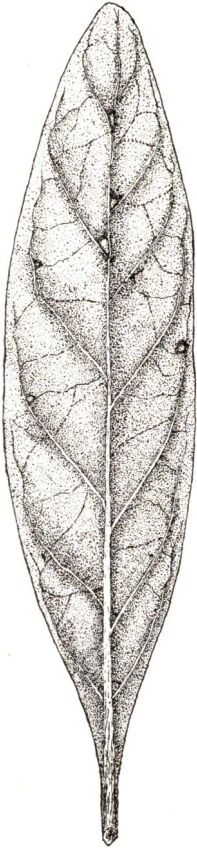
Le pétiole, assez long, mesure environ 10 mm. et le rapport longueur du limbe sur longueur du pétiole est de 11,7.

A la face supérieure, le limbe foncé (vert lf - 4) et brillant est entrecoupé par la nervure médiane peu saillante, bien droite et légèrement cramoisie jusqu'à près de la moitié de sa longueur, ainsi que par les nervures latérales primaires peu marquées et formant avec la nervure principale un angle d'environ 35 degrés. Les nervures latérales secondaires sont, par contre, assez marquées.

A la face inférieure, le limbe est également brillant, d'un vert olivâtre foncé (Aucuba - 4), les nervures sont très prononcées et très légèrement cramoisies ou entièrement vertes.

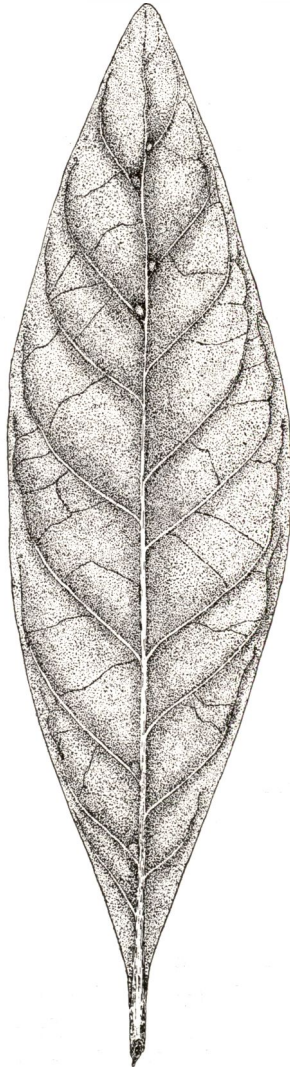
Les domaties sont saillantes, rondes et situées dans la moitié supérieure du limbe. On en remarque également dans le quart inférieur, mais elles y sont plus effacées. On ne rencontre pas de doma-

15312



86.

69.



23.

ties aux bifurcations des nervures latérales secondaires. L'orifice de la face inférieure est large, arrondi et poilu; il mesure environ 0,7 mm. de diamètre.

CLONE M 69 (pl. 1).

Feuille grande et moyennement large, de 141 mm. de longueur et de 37,5 mm. de largeur, en moyenne; les extrêmes se chiffrent respectivement par 124 et 167 mm. et par 30 et 46 mm. Le rapport longueur sur largeur du limbe est de 3,76. Le pétiole est, proportionnellement, assez court et mesure 10,7 mm. de moyenne. Le rapport des longueurs du limbe et du pétiole est de 13,2.

Le limbe de la face supérieure est brillant et vert foncé (vert lf - 4), celui de la face inférieure est moins brillant et plus clair (vert franc - 2).

La nervure médiane, assez large, très légèrement incurvée à son sommet, possède sur la face supérieure une légère coloration cramoisie dans son quart inférieur, le restant étant presque blanc. Sur la face dorsale, cette nervure est plus saillante et la coloration cramoisie s'y prolonge jusqu'à la moitié de sa longueur. Les nervures latérales primaires sont très fines et forment avec la médiane un angle d'environ 48 degrés; les nervures latérales secondaires sont peu visibles.

Les domaties sont saillantes et arrondies. On les rencontre dans le tiers supérieur du limbe ainsi que dans le tiers inférieur, mais, ici, elles sont très peu visibles. Les orifices de la face inférieure sont très petits et garnis d'un fin duvet sur leur pourtour interne.

CLONE M 86 (pl. 1).

Petite feuille allongée de 112 mm. de longueur et de 25 mm. de largeur, avec des extrêmes respectifs de 101 et 125 mm. et de 19 et 36 mm. Le rapport entre la longueur et la largeur se chiffre par 4,48. Le pétiole est petit et mesure 7 mm. Le rapport des longueurs du limbe et du pétiole s'exprime par le nombre 16.

Le limbe de la face supérieure, très légèrement brillant, est d'un vert assez clair (vert franc - 4); celui de la face inférieure, légèrement brillant, montre une coloration d'un vert clair (vert franc - 1).

La nervure médiane est droite, relativement large à la base, non saillante et presque blanche à la face supérieure. Le pétiole est cramoisi, mais cette coloration s'estompe rapidement sur la base de cette nervure. A la face inférieure, par contre, la nervure principale est assez saillante et présente une coloration cramoisie sur toute sa longueur.

Les nervures latérales primaires, assez fines bien que relativement larges à leur base, s'anastomosent entre elles par de nombreuses mais très fines nervures secondaires et forment avec la nervure médiane un angle d'environ 37 degrés.

De grosses domaties, franchement triangulaires et saillantes, se rencontrent dans le tiers supérieur de la feuille; d'autres, très petites et rares, sont peu visibles à la base du limbe. On en trouve, également, aux points de jonction des nervures latérales primaires et secondaires, mais, ici, elles sont petites, saillantes et rondes. Les orifices de la face inférieure sont triangulaires, assez larges et poilus.

CLONE M 96 (pl. 2).

Feuille moyenne en longueur, mais assez large. Les dimensions extrêmes sont respectivement, pour la longueur de 116 et 156 mm. et pour la largeur de 30 et 51 mm., la moyenne se situant à 133 mm. de longueur et 39 mm. de largeur. Le pétiole est long et mesure 13 mm. Le rapport longueur sur largeur est de 3,41 et celui des longueurs du limbe et du pétiole de 10,2.

Le limbe de la face supérieure est peu brillant et vert foncé (vert If - 4), celui de la face inférieure est légèrement brillant et vert clair (vert franc - 3).

La nervure médiane, large, peu proéminente et droite, sauf à la fine pointe où elle devient brisée, est franchement cramoisie jusqu'au quart inférieur de sa longueur et cette teinte se prolonge, généralement, mais en s'atténuant, jusqu'en sa moitié. Elle est, par contre, cramoisie et très proéminente sur toute la longueur de la face inférieure.

Les nervures latérales de cette face présentent ces mêmes derniers caractères à la face supérieure; elles forment avec la médiane un angle de 39 degrés environ et sont très fines.

Les domaties, franchement triangulaires et fort saillantes, sont situées dans la moitié supérieure du limbe, ainsi que dans son quart inférieur, où elles sont plus effacées. On remarque des domaties très petites et saillantes aux points de jonction des nervures latérales primaires et secondaires. Les orifices de la face inférieure sont triangulaires, allongés, profonds et glabres.

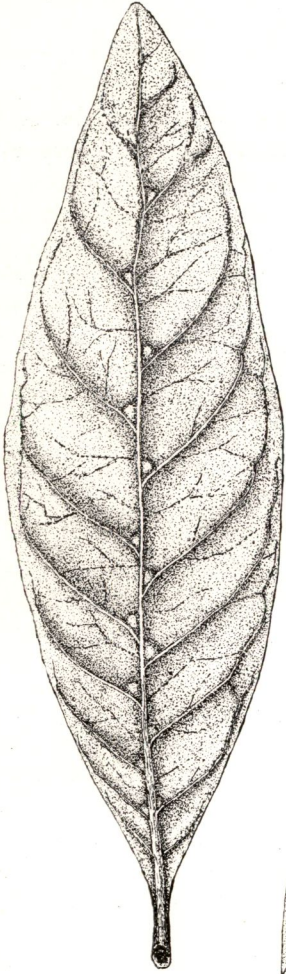
CLONE M 141 (pl. 2).

Feuille moyenne et assez large, normalement de 128 mm. sur 36 mm., les extrêmes étant de 140 et de 114 pour la longueur et de 41 et 31 pour la largeur. Le pétiole est très petit et atteint seulement 6 mm. Le rapport longueur sur largeur se chiffre par 3,55 et celui des longueurs du limbe et du pétiole par 21,3.

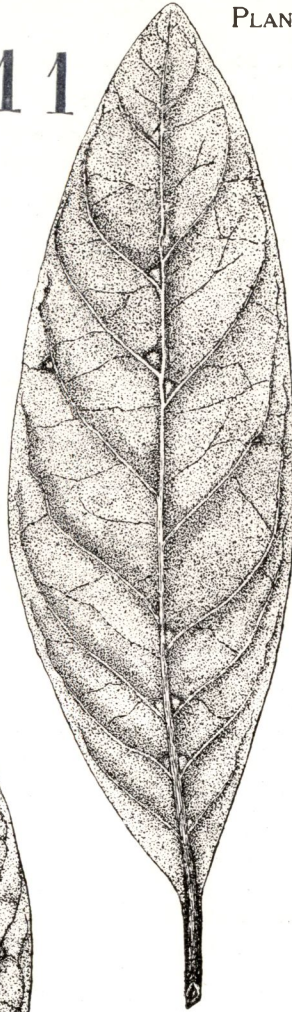
Le limbe, légèrement mat et d'un vert foncé (vert If - 4) à la face supérieure, est légèrement brillant et plus clair (vert franc - 2) à la face inférieure.

La nervure médiane peu proéminente, à la face supérieure, est assez large et légèrement cramoisie dans son tiers inférieur; sa partie terminale est très peu visible et représente une ligne brisée. Sur la face inférieure, la teinte cramoisie est plus prononcée. Les nervures

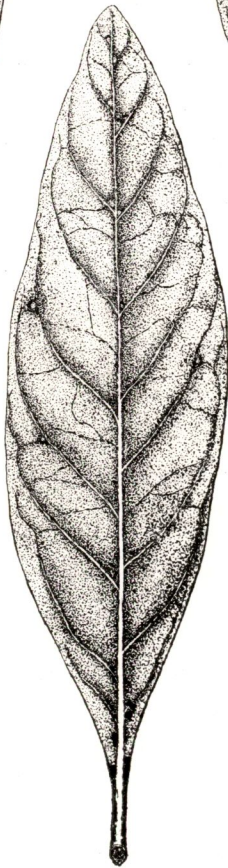
15311



141.



96.



143

latérales sont assez fines et légèrement incurvées, formant un angle d'environ 50 degrés avec la nervure médiane.

Les domaties, situées tout le long de la nervure principale, sont saillantes, triangulaires et grosses. L'orifice de la face inférieure est glabre, assez profond et de forme ovoïde.

CLONE M 143 (pl. 2).

Feuille petite et assez allongée. Les dimensions extrêmes sont de 102 et 146 mm. pour la longueur et de 19 et 38 mm. pour la largeur, la moyenne se chiffrant respectivement par 119 et 28 mm. Le pétiole assez long, mesure environ 10 mm. Le rapport entre la longueur et la largeur est exprimé par 4,25 et celui résultant de la comparaison des longueurs du limbe et du pétiole par 11,9.

Le limbe de la face supérieure est d'un vert assez foncé (vert lf - 3) et brillant, celui de la face inférieure est plus brillant et d'un vert plus clair (vert franc - 3).

La nervure médiane, assez étroite et droite, est bien visible par suite de sa blancheur. Les nervures latérales sont incurvées, également bien visibles, et forment avec la médiane un angle d'environ 40 degrés.

Les domaties, situées dans le tiers supérieur du limbe, sont petites, peu saillantes et de forme plus ou moins triangulaire. On remarque aussi quelques petites domaties plus rondes à certaines bifurcations des nervures latérales primaires et secondaires, mais celles-ci sont situées en dessous des nervures latérales primaires, contrairement aux domaties de la nervure centrale qui, elles, se rencontrent au-dessus de ces nervures latérales. Les orifices de la face inférieure sont triangulaires et glabres.

CLONE M 228 (pl. 3).

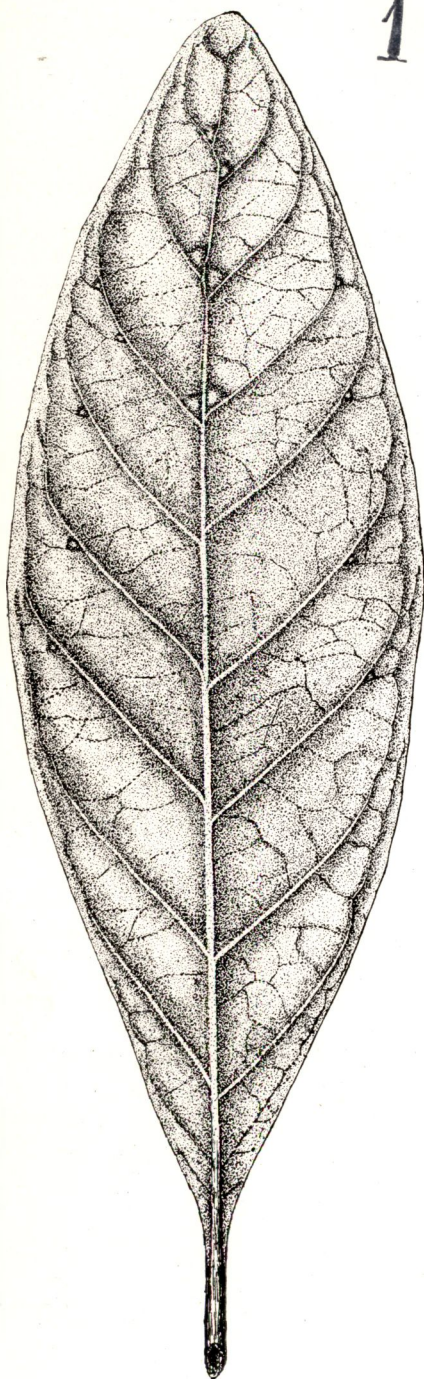
Très grande et assez large feuille de 160,8 mm. de longueur moyenne sur 46,9 mm. de largeur moyenne, les extrêmes étant de 189 et de 140 mm. pour la longueur et de 58 et 39 mm. pour la largeur. Le pétiole, relativement petit, mesure 10,3 mm. de moyenne. Le rapport longueur sur largeur se chiffre par 3,43 et celui des longueurs du limbe et du pétiole par 15,6.

La face supérieure montre une coloration d'un vert mat assez clair (vert franc - 4). La nervure médiane, peu saillante mais assez large, est légèrement courbée et présente une teinte cramoisie dans son tiers inférieur, teinte qui s'atténue sur le pétiole. Les nervures latérales, peu marquées, forment avec la médiane un angle d'environ 48°, elles s'anastomosent entre elles de façon assez régulière.

La face inférieure, d'un vert clair (vert franc - 2) présente une nervure médiane très saillante et claire et des nervures latérales moins décolorées mais également très saillantes.

15310

PLANCHE III.



278.



228.

Les domaties sont peu marquées, plus ou moins triangulaires et situées dans la moitié supérieure de la feuille; on n'en trouve pas sur les nervures latérales. Elles sont plus visibles sur la face inférieure où les orifices sont triangulaires, assez profonds et légèrement poilus.

CLONE M 278 (pl. 3).

Très grande et large feuille de 174,6 mm. de long sur 51,8 mm. de large. Les plus petites dimensions sont de 152 et 40 mm. de large. Les plus grandes dimensions sont de 208 et 62 mm., les plus grandes de 208 et 62 mm. Le pétiole est relativement long et mesure 17 mm. en moyenne. Le rapport longueur sur largeur est exprimé par 3,37, et celui des longueurs du limbe et du pétiole par 10,3.

La face supérieure, d'un vert foncé (vert américain - 4) et mat, présente une nervure principale assez fine, se bifurquant souvent à l'extrémité supérieure. Le pétiole et le début de cette nervure possèdent une pigmentation cramoisie très atténuée. Les nervures latérales primaires, formant un angle d'environ 45° avec la médiane, sont fines et s'anastomosent très régulières par des nervures latérales secondaires très nombreuses.

La face inférieure d'un vert clair (vert franc - 2), montre une nervure principale et des nervures latérales entièrement claires, très tranchantes et saillantes.

De grosses et proéminentes domaties triangulaires se rencontrent dans le tiers supérieur de la feuille, aux points de jonction de la nervure médiane et des nervures latérales primaires, en reposant sur ces dernières.

De nombreuses petites domaties saillantes, assez rondes et situées dans le quart supérieur de la feuille, se remarquent à certains points de jonction des nervures latérales primaires et secondaires, et reposent sur celles-ci. A remarquer que ces domaties se rencontrent également sur les dernières nervures latérales primaires qui portent déjà une domatie au point de jonction de celles-ci avec la nervure médiane, contrairement aux feuilles M 143 et M 96, où l'on ne rencontre pas plus d'une domatie par nervure latérale. Les orifices de la face inférieure sont larges, triangulaires et poilus.